

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 85 (1958)
Heft: 5

Artikel: Avec les patoisants du Réton
Autor: Bâdèt, Djôsèt
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-230874>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

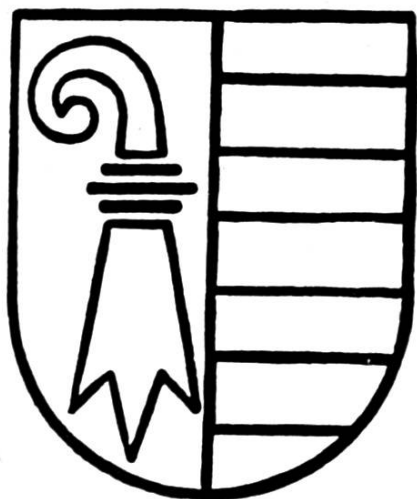
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.03.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Pages jurassiennes

Amicale des Patoisants vadais

La dernière assemblée des Patoisants vadais, fixée au 16 octobre à l'Hôtel de la Cigogne à Delémont, a eu plein succès, puisque neuf nouvelles adhésions ont été enregistrées.

Malgré les nombreuses abstentions qui ont été remarquées (surtout parmi les membres du comité), l'assemblée s'est déroulée sous la présidence de M. Jean Miserez, négociant à Delémont, qui a su diriger les débats de main de maître, en l'absence du président et du vice-président.

Bien sûr, à cette saison, les concerts, les lotos, les soupers, la grippe, etc., ont empêché plusieurs de nos amis à assister à cette séance ; c'est bien regrettable, car ce fut vraiment une gentille soirée. Elle fut rehaussée par la présence de quatre aimables dames qui avaient eu le courage d'accompagner leurs époux, tous nouveaux membres, malgré le brouillard et le froid : bravo, Mesdames !

Après la lecture du protocole, l'assemblée s'occupa de trouver un nom à notre Amicale. Tous les membres présents sont tombés d'accord pour la dénomination proposée : *Amicale des Patoisants vadais*, approuvée à l'unanimité. Dorénavant donc, nos en-têtes de lettres et communiqués paraîtront sous ce titre. Prière d'en prendre note.

Les projets d'hiver furent alors discutés.

Les membres présents se sont déclarés d'accord qu'on fasse quelque chose, par exemple un souper en commun. A cette occasion, si un membre ou l'autre voulait trouver une petite pièce de théâtre pour rehausser la soirée, ce serait parfait.

A l'unanimité également, on proposa de laisser le soin au comité d'étudier la chose et, cas échéant, d'en fixer la date vers fin janvier, selon le vœu exprimé par l'assemblée.

Dans les « divers », on termina comme d'habitude par de bons mots, des chants, ainsi que par des histoires en patois, toutes plus piquantes les unes que les autres.

Merci à tous les participants et participantes, et à l'année prochaine !

Le secrétaire : A. M.

Avec les patoisants du Réton

De nos jours, il est assez rare d'ouvrir un magazine sans y trouver son horoscope, car, bien sûr, nous aimerions tous savoir ce que l'avenir nous réserve. Si c'est le bonheur, tant mieux, mais si ce n'est pas ce bonheur tant rêvé !... C'est pourquoi il est beaucoup préférable, de temps en temps, de se pencher sur notre passé.

S'il ne nous a peut-être pas toujours donné satisfaction, au moins savons-nous qu'il ne reviendra plus. Mais s'il est beau, on en reparle avec plaisir, on aimerait même le revivre la joie au cœur, et Dieu sait s'il est beau, le passé de notre cher Jura, et nous en sommes très fiers.

Chers amis patoisants, un érudit, M. l'abbé Chapatte, qui est très attaché à nos traditions et coutumes ajoulotes, nous fait revivre les bons souvenirs de la mobilisation 1939-1945.

Après nous avoir donné : *En tés dgereinnes Caribou, C'ât çtu que raîle qu'é r'cît caque*, voici *Trâs Aidjôlats*.

Nos sincères remerciements à M. l'abbé Chapatte de faire représenter une si belle pièce, ou notre esprit caustique, notre bon

cœur, notre franchise, l'attachement à notre beau petit coin de terre, font de *Trâs Aidjôlats* une des plus belles pages ajoutotte, absolument tout en patois.

En voici quelques lignes : Une bonne mère voyant partir son fils, s'écrie :

« Ailairme di çie ! Te païs po lai dyierre ? Dis-me que ç'nât pe veraî, dis yos que te n'yi srôs allè !

Ce soldat ajoulot, de garde à l'extrême-frontière, se trouvant soudain en face d'un S.S., s'écrie :

« Mon Dûe, ïn allmouësse, ïn vraî, t'és ïn Allemand ? Et bîn t'és ïn bé poüe !

Mais notre Ajoulot, après une discussion qui vous fera perdre votre souffle, laisse parler son cœur. Partageant sa nourriture avec celui qui n'avait plus rien d'humain, il lui montre que, chez nous, l'amour du prochain existe toujours.

En espérant que vous viendrez nombreux, le 26 janvier dès 14 heures et le soir dès 20 heures, à la halle à St-Ursanne, nous vous disons merci.

Einne lôvrêe de laiquéle vôs vlèz churement aivoi boinne seuveniaince.

Djôsèt Bâdêt.

Quand on s'appelle : Pâpe !...

Patois vâdais

Çoli s'â péssaie dains enne Paroisse de l'Aidjoè, mains è yé djé longtemps.

Ç'était M. l'tyurie Roy, n'iamp's'tu qu'â è Bure mit'naint que désservaie c'te Paroisse. Ç'té qui veû vò récontaie adj'dheu â bîn pu véye.

Don ïn duemoine di temps d'lè māsse, ç'était ïn pô aivaint les vêtes, enne diegeaine d'hannes étin montaie chu les élôs po poyait djêsaie des élections, mains po fini, è s'étschadennent taint qu'è djâsîn tot foè, che bîn qu'è troubyïn to lé māsse.

En mè māsse, le tyurie n'y t'nié pu ; è se r'viré po tètchie de faire signe en ces hannes de s'coigie, mains è n'yeut ran è faire.

Que dêvaie tè faire ; è déchendé lè naie, monté les égrais des élôs, po en faire è dechendre ces breuyous. Tiaint è yi bèyé l'oedre de déchendre, è compreniennent tot de mainme que l'tyurie évaie régeon, de soerte qu'è déchennent les égrais po allaie porcheudre louete bèrdlège dôs l'cieutchie.

Tot pairie, è yen eu un que n'vlép' déchendre, mègrè les menèces di tyurie. Ç'était ïn gros paysain que s'èppe-laie Pâpe ; tiant le tyurie v'lé l'oblidgie è déchendre, è s'câlé bîn en croujain les doux brès èpeu dié â chire :

— Vô n'è djemais du ïn Roi déchendre ïn Pape, èpeu ç'nâp'vo que v'lè commenceie, poche qu'y n'veup'me léchie faire !

Note bon tyurie n'eut ran d'âtre è faire que de r'déchendre les égrais èpeu d'allaie continuaie sè māsse.

A. M.

Glossaire :

Çoli : cela ; Aidjoè : Ajoie ; n'iamp's-tu : pas celui ; adj'dheu : aujourd'hui ; duemoine : dimanche ; māsse : messe ; évain : avant ; diegeaine : dizaine ; élôs : tribunes ; poyait djâsaie : pour pouvoir parler ; s'étschadennent : s'échauffèrent tant ; djâsîn tot foè : parlaient tout haut ; troubyïn : troublaient ; tètchie : tâcher ; s'coigie : se taire ; lè naie : la nef ; égrais : escaliers ; breuyous : braillards ; bèyé : donna ; berdlège : bavardage ; dôs l'cieutchie : clocher ; tot pairie : toutefois ; mâgraie : malgré ; croujain : croissant ; djemaie : jamais ; léchie : laisser.

Nécrologie

M. Ali Frésard, ancien secrétaire-caissier de la commune de Saignelégier, plus connu sous le sobriquet de « L'Argentier », est décédé à l'âge de 61 ans. Natif d'Epiquez (Clos du Doubs), le défunt était un fin connaisseur du patois jurassien. A sa famille vont nos condoléances.